

Commune:
CONFOLENT-PORT-DIEU

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
25 février 1985

Superficie: **246 ha**

Situation:
24 km au nord de Bort
19 km à l'est d'Ussel



COMPOSANTES DU SITE

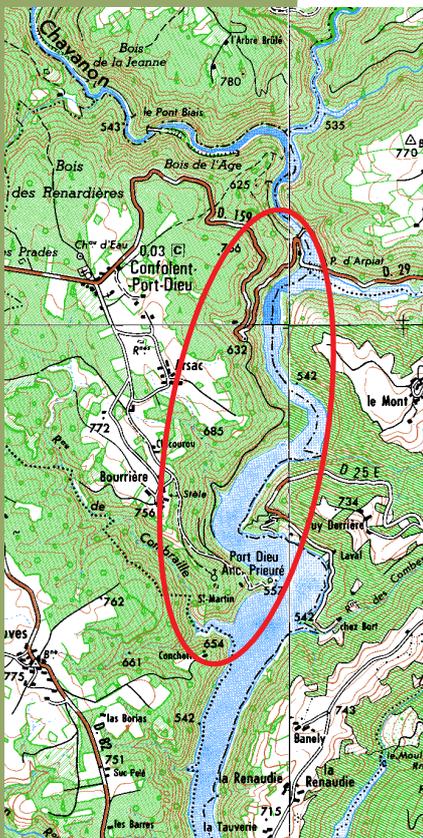
Le village de Port-Dieu, aujourd'hui noyé sous les eaux du lac de retenue de Bort-les-Orgues, est à l'origine de la commune dont Confolent (« confluent » de la Dordogne et du Chavanon) n'était qu'un hameau. La mise en eau du barrage de Bort en 1962 a submergé la vallée de la Dordogne et le village mais les ruines du monastère encore debout, établies sur un promontoire, entourées des anciennes murailles désormais en surplomb du lac, sont les témoins de ce que fut l'intense vie religieuse du lieu durant plusieurs siècles.

Au XI^{ème} siècle, la terre de Port-Dieu était la propriété de Raoul Passeron de Saint-Sauvin, issu d'une famille de la région de Murat, en Auvergne. Il était troubadour et après sa conversion faite par celui qui devait devenir Saint-Robert, il donne tous ses biens à l'abbaye de la Chaise-Dieu.

Le fondateur de la Chaise-Dieu vint avec lui à Port-Dieu et après y avoir réalisé un miracle, décide l'édification d'un monastère, qui devint une des premières maisons conventuelles de la Chaise-Dieu. Le cloître fut fondé en 1060.

Le prieuré n'était pas établi au bord de la Dordogne mais sur un promontoire à mi-hauteur du versant d'où il surveillait tout le vallon. L'église paroissiale actuelle dédiée à Saint-Caprais avec son cimetière particulier, avait été bâtie pour la population environnante, en dehors de l'enceinte prieurale.

Cet édifice présente encore une certaine homogénéité malgré certains remaniements. Elle est construite en granit et couverte de lauzes. Sur la façade ouest s'ouvre le portail d'entrée du XV^{ème} siècle, en ogive avec quatre tores reposant sur des bases prismatiques, semblable au portail du château à mur pignon avec deux baies en cintre surmontées d'une troisième. Cependant, l'armature de l'église semble romane avec ce type de porche profond et banquettes sur les murs latéraux, et son abside en hémicycle. La voûte de la nef est formée de deux travées surbaissées à arêtes, sans clés de voûte, qui vont prendre appui sur des pilastres carrés du XV^{ème} siècle, le chœur est plus bas et plus étroit. Les peintures murales datent de 1894. La construction de cette église des Manants





(face au monastère dont elle est séparée par une place avec un tilleul) remonte au XV^{ème} siècle, lorsque l'église de Saint-Martin ne suffisait plus au village qui s'était considérablement agrandi. Desservie dès le début du XVI^{ème} siècle par une communauté de prêtres, le curé de Saint-Martin finit par s'y installer à la fin du XVI^{ème} siècle, non sans difficulté.

Le presbytère construit perpendiculairement à l'éperon rocheux, au bord du lac actuel, est un bâtiment de plan rectangulaire avec murs en moellon de granit et toiture à deux pentes couverte principalement en lauzes.

Le village abandonné de Saint-Martin est bâti au bout d'un éperon rocheux couvert de landes à bruyères et genêts (en cours de reboisement naturel). Le chemin d'accès offre de belles vues sur la Dordogne et la vallée du ruisseau de Combraille. Il était constitué d'une demi-douzaine de maisons dont seules subsistent quelques ruines, d'une église et d'un cimetière. Au départ du village, un bel alignement de hêtres conduit à une source. L'existence de plusieurs autres sources en contrebas du village a d'ailleurs dû contribuer à son implantation. Les différents corps d'habitation et bâtiments de ferme sont construits en moellon de granit, la seule toiture qui subsiste est en ardoise. L'église dédiée à Saint-Martin est un édifice en granit, couvert de lauzes, avec un clocher mur pignon surmontant le portail sans caractère daté de 1721. La nef,

terminée par un chevet droit est voûtée d'un plein cintre en bois. Cette église, bâtie avant la fondation du prieuré, fut réduite à l'état de ruine, n'ayant plus ni tabernacle ni fonts baptismaux ; elle reçut d'importantes restaurations au XVIII^{ème} siècle (en 1667 le curé, avec l'autorisation des moines, vint se fixer à Port-Dieu dans l'église des Manants). Le cimetière qui jouxte la façade sud de l'église comprend une quinzaine de tombes dont certaines présentent des stèles sculptées et gravées, d'autres des croix en fonte du XIX^{ème} siècle. Ce cimetière recevait les morts des villages de Saint-Martin, Prunt, Confolent, Arsac et Bourrière. Ce village abandonné avec son église et son cimetière est un témoin archéologique et historique très émouvant.

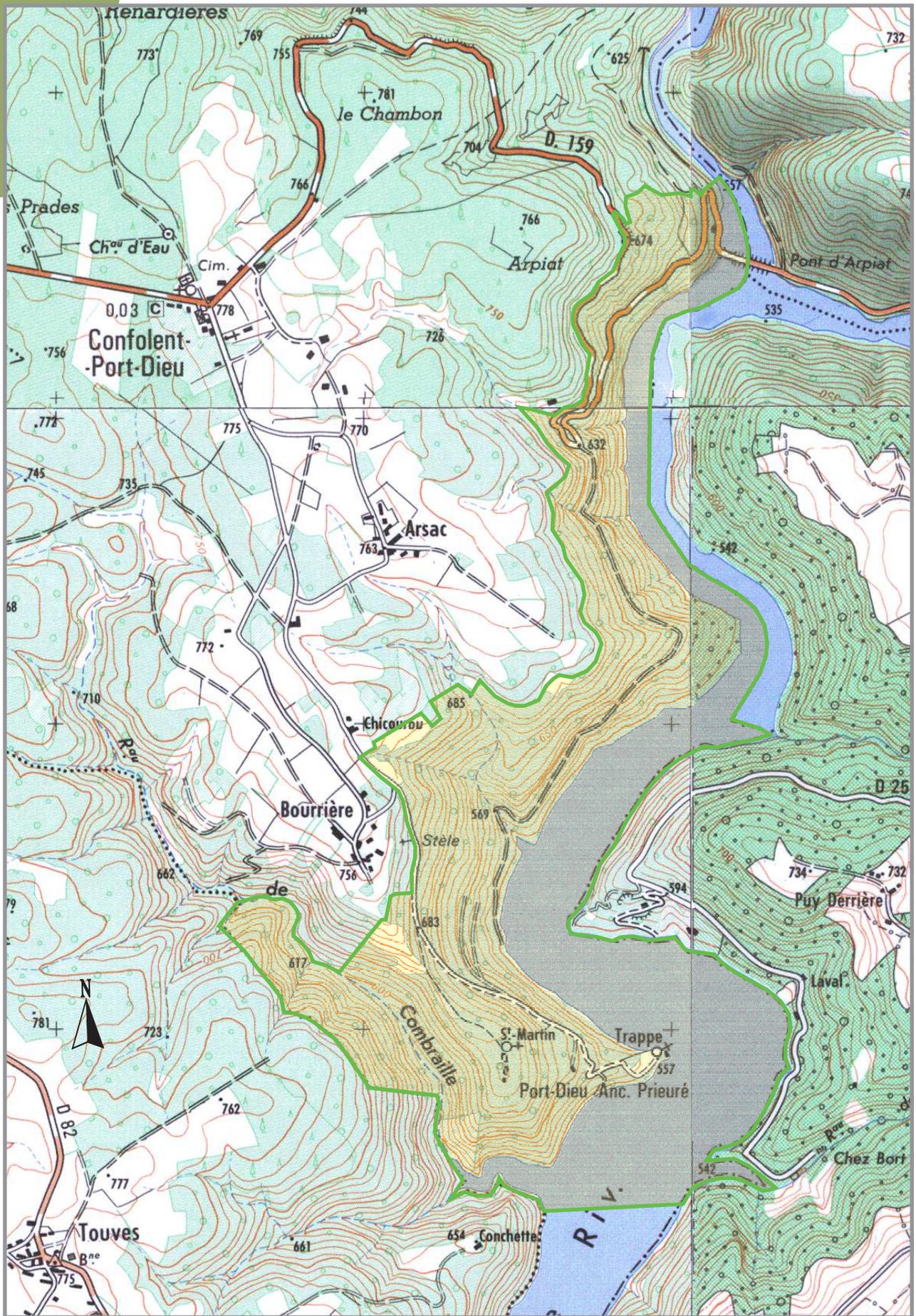
L'accès au ruisseau de Combraille se fait depuis le village abandonné de Saint-Martin par un ancien chemin bordé de murets en pierres sèches, sur le versant gauche particulièrement abrupt. Le ruisseau coule avec un faible débit, en pente douce au fond d'une vallée très encaissée. De ce fait, il ne présente pas de cascade importante, seule une chute de 2 mètres de haut environ est à signaler près de la confluence avec la Dordogne. Le boisement se répartit avec une dominante de taillis de chênes sur le versant gauche et une dominante de bouleaux sur le versant droit, issue d'une ancienne lande reboisée naturellement. Le vallon de la Combraille présente un intérêt de refuge pour la faune et la flore sauvages, lié au

village abandonné de Saint-Martin et constitue la limite naturelle de la commune. L'accès principal au Port-Dieu est le chemin communal qui débute au sud de la ferme de Chicourou et qui conduit en serpentant le long du versant boisé essentiellement de chênes au village de Port-Dieu. Depuis cette route, un autre parcours permet un accès à l'ancien village de Saint-Martin.

ORIENTATIONS DE GESTION

L'accès le plus direct peut être réalisé à partir de l'ancien CD27 Eygurande/Bort-les-Orgues qui s'arrête actuellement à environ 500 m de l'ancien monastère. Cet accès très facile permet de découvrir le boisement de hêtres et de chênes, les rochers des versants et les cascades des petits ruisseaux affluents tout en longeant les eaux calmes du lac de Bort. Cette voie d'accès a été poursuivie par l'ouverture d'un sentier en corniche au-dessus du lac, qui permet de réaliser une boucle pédestre intéressante.

Le site du Port-Dieu, haut lieu de la civilisation médiévale, présente de nombreux intérêts tant architecturaux que paysagers : intérêt archéologique de l'ancien monastère, intérêt architectural et historique des édifices culturels, intérêt pittoresque de la situation géographique...



 Périmètre du site

0 1km